

Qui se bat en Syrie ?

Plusieurs camps se déchirent en Syrie, dont le groupe terroriste Daech. Voici les clés pour comprendre pourquoi cette guerre dure depuis quatre ans.

Par Fleur de la Haye

Le régime syrien



À sa tête, **Bachar Al-Assad, dictateur au pouvoir depuis quinze ans.** C'est contre lui que les Syriens se sont soulevés au printemps 2011 pour réclamer plus de libertés. Une révolte pacifique que le président syrien a réprimée dans le sang. Depuis, ses opposants se sont armés mais le régime tient bon (il n'a pas hésité à utiliser des armes chimiques contre sa propre population). L'Europe et les États-Unis rêvent de le faire tomber mais Al-Assad est soutenu de l'intérieur par la riche communauté alaouite (une minorité religieuse proche de l'islam, à laquelle il appartient) et à l'extérieur par la Russie, qui l'aide militairement.

Les "rebelles"



Bien que regroupés sous le même terme, ils ne forment pas une opposition unie. Les spécialistes dénombrent plusieurs milliers de clans différents dont les principaux sont l'Armée syrienne libre, l'Alliance islamique et le front al-Nosra (lié au groupe terroriste al-Qaïda). Leurs points communs ? Désirer la chute de Bachar Al-Assad et se battre contre Daech. Sur le reste – la stratégie militaire, la vision politique, la religion... – ils sont tiraillés par leurs propres divisions et par les volontés (souvent contradictoires) de ceux qui les financent : l'Arabie saoudite ou le Koweït pour les uns, les États-Unis ou la Turquie pour d'autres... Le nœud du casse-tête syrien est là : avec qui envisager une transition quand il n'y a pas une voix claire et audible à écouter ?



Daech

Aussi connu sous le nom d'« État islamique », le groupe terroriste (né en Irak en 2004) a profité de la révolution sunnite pour s'étendre. Ses membres sont sunnites, la branche majoritaire de l'islam, rejetée par le régime alaouite de Bachar Al-Assad. Daech cherche à prendre sa revanche en imposant de manière très violente (attentats, viols...) un islam radical en Irak et en Syrie. Il a pris de l'ampleur en 2014, après s'être emparé de puits de pétrole, de banques, de casernes militaires... Malgré les attaques aériennes d'une vingtaine de pays (France, États-Unis, Arabie saoudite...), il contrôle désormais toute la zone stratégique le long du fleuve Euphrate. Et sévit à Palmyre, ville classée au Patrimoine mondial de l'Unesco dont il pille les œuvres d'art pour les revendre sur le marché noir et s'enrichir.

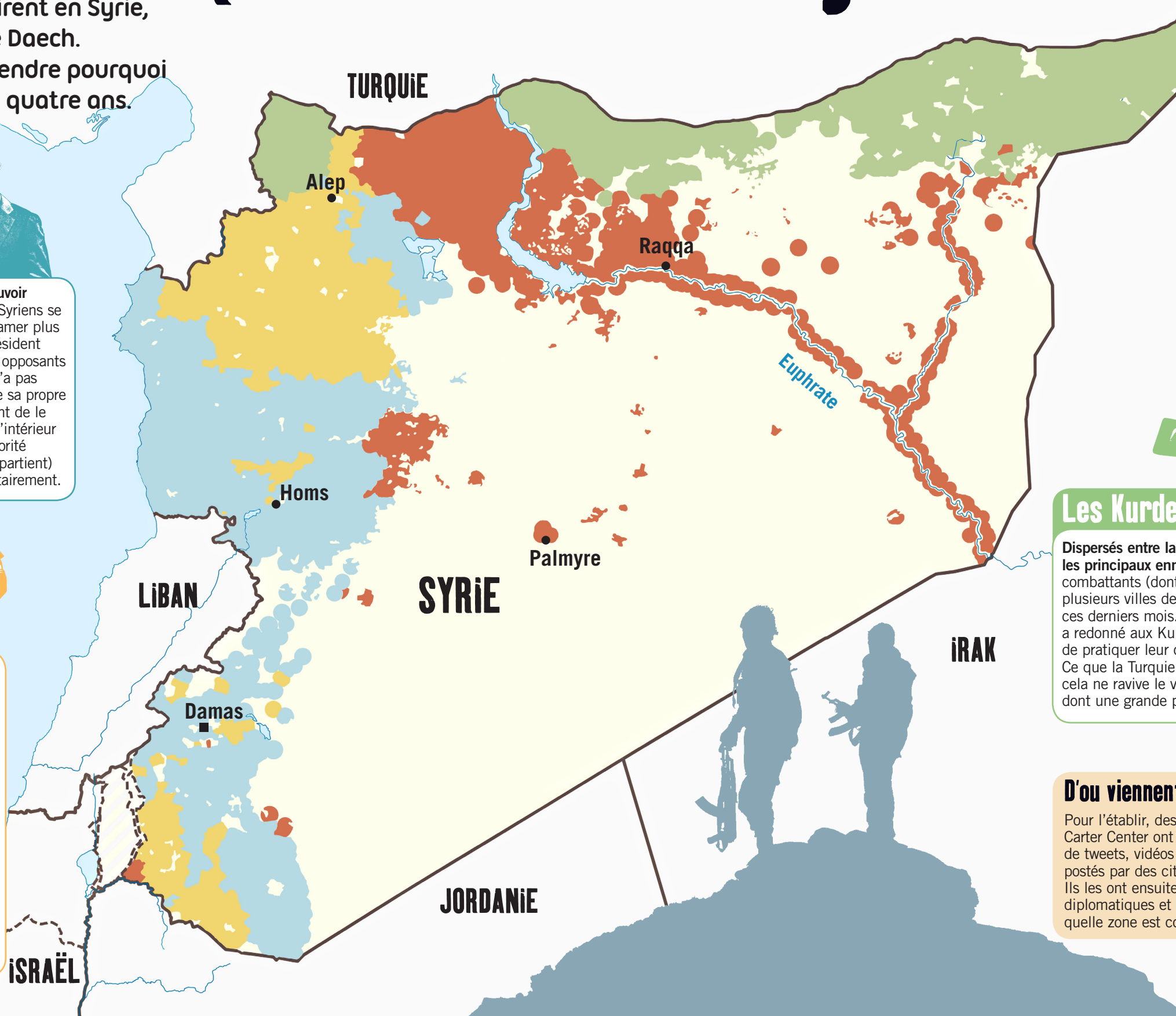


Les Kurdes

Dispersés entre la Syrie, l'Irak et la Turquie, ils constituent les principaux ennemis de Daech au sol. Ses vaillants combattants (dont de nombreuses femmes) ont empêché plusieurs villes de tomber aux mains du groupe terroriste ces derniers mois. Conscient du service rendu, Bachar Al-Assad a redonné aux Kurdes de Syrie (longtemps méprisés et interdits de pratiquer leur culte et leur langue) une certaine autonomie. Ce que la Turquie voit d'un très mauvais œil : elle redoute que cela ne ravive le vieux désir d'indépendance du peuple kurde, dont une grande partie vit sur son territoire...

D'où viennent les infos de cette carte ?

Pour l'établir, des analystes américains du très sérieux Carter Center ont collecté et visionné des milliers de tweets, vidéos YouTube et messages Facebook postés par des citoyens syriens de tous bords. Ils les ont ensuite croisés avec des sources militaires, diplomatiques et humanitaires afin de déterminer quelle zone est contrôlée par qui.



Source : Carter Center. Situation au 4 octobre 2015